L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 2 SEPTEMBRE 1857.

Abonnés à la campagne.

Les personnes de l'Amérique sont autorisées à recevoir des abonnements "à la campagne," à raison de 25 cents par les six semaines. On prie MM. les porteurs...

Vente à l'enchère de ce jour.

Par Thomas & Hagan, No 4 Magazine, à 10 heures, sur les quais devant, rue du Chartres No 70—Marchandises sèches en balles.

Fièvre jaune.

Cet été est vraiment exceptionnel ; il ne ressemble jusqu'à présent à aucun autre, et il n'est pas probable que la fièvre jaune fasse son apparition parmi nous. D'ordinaire, quand elle doit sévir dans notre ville elle s'annonce au plus tard dès le milieu de juillet. Or, nous sommes déjà en septembre, nous touchons à l'automne, les premières fraîcheurs de cette saison se font déjà sentir, et les médecins, si nous ne nous trompons, n'ont pas encore constaté un seul cas de vomito.

A quoi sommes-nous redevables de cette bienfaisante exemption ? Il serait difficile de le dire, car tous nos étés se ressemblent, et la faculté ne pourrait pas plus expliquer la salubrité de cette année que l'épidémie meurtrière de 1853. La ville a rarement été plus sale et jamais notre atmosphère n'a été plus chargée de miasmes ; pourtant nous n'avons pas été malades. On dira peut être qu'il est tombé de fortes pluies, mais l'expérience a depuis longtemps démontré que les averses de pluie ou de sécheresse n'empêchent ni ne provoquent l'apparition de la fièvre jaune.

L'éclosion de l'épidémie de résulte aucune cause météorologique apparente. Ce qui semble le prouver c'est l'exemption d'un nombre considérable de personnes soumises aux mêmes influences que la population non réclamée et qui néanmoins échappent à la maladie. Si la fièvre jaune est causée par des miasmes, de même que les fièvres paludéennes, pourquoi ceux qui sont mis dans le centre ordinaire ne sont-ils pas infectés, ne seraient-ils pas atteints de la peste générale ? Les hôpitaux situés près de marécages ne sont-elles pas périodiquement transformées en infirmeries ? N'y voit-on pas tout le monde tomber malade et le frisson saisir jusqu'aux enfants qui, nés dans le milieu insalubre, semblaient devoir s'habituer au poison subtil dont l'air est imprégné et devenir invulnérables ? Si pour les fièvres paludéennes, causées manifestement par le dégagement de vapeurs toxiques, il n'y a point d'acclimatement possible, il n'y en aurait pas non plus pour la fièvre jaune, si elle provenait de la même cause et qu'elle résultat de miasmes délétères. Pourquoi d'ailleurs ces miasmes donneraient-ils naissance à l'épidémie dans certaines conditions et ne la provoqueraient-ils pas plus tard dans des circonstances identiques ?

Si la fièvre jaune doit son origine à des causes locales, il ne sera pas facile de la supprimer complètement. Le dessèchement de nos marais assainirait la ville dans une certaine mesure, mais ne la mettrait probablement pas à l'abri du fléau qui la ravage périodiquement. Pourquoi en effet sévit-il dans des localités où il n'existe point de marais et où l'air semble parfaitement pur ? Pourquoi en 1853 a-t-il désolé nos campagnes si pendant jusqu'au fond de nos salubres pinières ?

Les partisans de la contagion y ont vu un argument en faveur de leur thèse. Il est établi que dans toutes les localités ravagées la fièvre jaune a fait son apparition en 1853 la maladie avait été importée de la Nouvelle-Orléans. Pourquoi, demandent-ils, l'épidémie ne se déclare-t-elle pas tout d'abord dans les campagnes ? pourquoi rayonne-t-elle invariablement de la Nouvelle-Orléans au dehors ? Si le principe qui produit ce dégagé des maladies n'est répandu dans l'atmosphère, le danger n'est-il pas moins grand que celui qui résulte de la contagion proprement dite, et ne devrions-nous pas prendre les précautions les plus minutieuses pour éviter le foyer d'infection ?

C'est le faisceau de ces partisans de la quarantaine et des lazarets. Mais les adversaires de la séquestration ont des faits non moins concluants à leur opposer.

Si l'on consulte les tentatives faites à Charleston, où un Cerbère inflexible veille, il est impossible de nier que la fièvre jaune ne soit aussi meurtrière par les mesures sanitaires auxquelles on croit en empêcher l'introduction. Les cordons sanitaires, les lazarets et les quarantaines ne mettraient point les populations à l'abri de la fièvre jaune ; cette maladie s'introduit et s'introduirait sans doute malgré toutes les mesures de précaution prescrites par tous les règlements sanitaires. Elle prendrait toujours naissance dans le sein même de la moutte, on serait pour trouver son origine dans des causes inappréciables ou inconnues par un état météorologique particulier.

Pour prévenir toute objection, nous allons citer des faits, nous n'aurons à reproduire que quelques-uns, puisque la matière des contagionistes les plus renommés. Ainsi :

1o. Salvant Parisot, par exemple, qui a toujours combattu dans le camp opposé à Chervin, "*soutient la liberté des communications avec toutes les facilités imaginables pour pénétrer dans l'intérieur de l'Espagne.*" La fièvre jaune n'a jamais dépassé une latitude déterminée dans les terres et, lorsque l'on s'est éloigné du littoral de l'Océan et de la Méditerranée, le ciel devient pur, dans un rayon de quelques lieues, et l'on s'est trouvé à l'abri de la maladie, quelque soit le nombre de personnes atteintes de cette maladie dans les villes qu'on a quittées.

2o. Nos relations avec l'Amérique du Sud sont très fréquentes, multipliées et nombreuses dans le dix-huitième siècle ; la fièvre jaune n'exerçait sur cette partie du globe les plus terribles ravages, et cependant personne n'a jamais osé le prétendre que la fièvre jaune fût originaire de l'Amérique du Sud. Il est donc absolue de prétendre à des mesures sanitaires contre cette maladie—on ne comprend pas comment prendre contre les provenances de Saint Domingue qu'à la fin de l'an X (1802) on n'a jamais osé le théâtre d'une épidémie de fièvre jaune.

3o. Des individus atteints de cette maladie abordent en Europe, sans qu'il en résulte de fâcheux pour ceux qui avec eux vivent en relation. "M. Prépetit, dit-il, a lu à l'Académie de médecine un mémoire sur la fièvre jaune, dans lequel il établit que la maladie a été importée à Cadix, à Barcelone et à Marseille par des individus atteints de cette maladie, qui n'ont jamais propagé chez ce dernier pays, "*bien qu'il n'y ait pas eu un seul lazaret opposé à la quarantaine.*"

4o. Dans l'Espagne même, où la fièvre jaune a régné épidémiquement (et c'est précisément dans les années où le commerce espagnol avec le Nouveau-Monde s'est trouvé considérablement restreint), on n'a jamais observé un seul fait bien constaté de propagation par contagion, de cette maladie. A l'appui de cette assertion, nous empruntons le passage suivant à Parisot : "Rodrigue Mc. Pherson, écrivait-il, l'éloquent écrivain, qu'en 1804, l'amiral Gravina, fit débarquer à Cadix ainsi cents malades de la fièvre jaune, qui furent portés à l'hôpital Saint Jean de Dieu, et qui furent traités *sans avoir transmis leur maladie à personne.*"

5o. La fièvre jaune n'est pas plus transmissible en Amérique qu'en Europe. Cette maladie dont on prétend que le germe peut être transporté, dans le sein d'un navire, à de grandes distances, épargnerait, évidemment, en Amérique, les localités situées loin des ports, et ce sont précisément les localités qui sont le plus souvent atteintes. "Dans la Nouvelle-Orléans, dit Chervin, "*la fièvre jaune ne se montre jamais dans les parties hautes de la ville, mais elle sévit avec violence dans les parties basses, et principalement dans les localités situées près des marécages ou des fossés remplis d'eaux stagnantes.*" Dans la Nouvelle-Orléans, dit Chervin, "*la fièvre jaune ne se montre jamais dans les parties hautes de la ville, mais elle sévit avec violence dans les parties basses, et principalement dans les localités situées près des marécages ou des fossés remplis d'eaux stagnantes.*"

6o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

7o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

8o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

9o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

10o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

11o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

12o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

13o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

14o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

15o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

16o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

17o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

18o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

19o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

20o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

21o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

22o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

23o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

24o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

25o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

26o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

27o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

28o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

29o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

30o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

31o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

32o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

33o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

34o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

35o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

36o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

37o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

38o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

39o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

40o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

41o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

42o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

43o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

44o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

45o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

46o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

47o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

48o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

49o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

50o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

51o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

52o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

53o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

54o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

55o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

56o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

57o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

58o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

59o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

60o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

61o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

62o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

63o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

64o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

65o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

66o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

67o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

68o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

69o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

70o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

71o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

72o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

73o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

74o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

75o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

76o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

77o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

78o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

79o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

80o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

81o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

82o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

83o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

84o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

85o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

86o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

87o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

88o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

89o. Les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui vont passer l'été dans les plantations situées sur les bords du Mississippi, ne contractent pas la fièvre jaune, quoique la maladie règne avec violence dans la ville. Ils ne la rapportent pas même lorsqu'ils viennent passer l'hiver dans la ville, et ils ne la communiquent pas à leurs parents et à leurs amis.

90o. Les hab